# RENCONTRES INTERNATIONALES PARIS/BERLIN

## nouveau cinéma et art contemporain

# DOSSIER DE PRESSE

La Gaîté Lyrique

MAIRIE DE PARIS

îledeFrance

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉFET DE LA RÉGION D'ILE-DE-FRANCE

# SOMMAIRE


LES RENCONTRES INTERNATIONALES 3
AES+F 4
ANTONI MUNTADAS 6
SALOMÉ LAMAS 8
JOHAN GRIMONPREZ 10
UBERMORGEN 12
LINA SELANDER 14
BEN RIVERS 16
CORIN SWORN / TONY ROMANO 18
LARISSA SANSOUR / SØREN LIND 20
LAURE PROUVOST 22
BOGDAN SMITH 24
CLEMENS VON WEDEMEYER 25
DIETMAR BREHM 26
ROMAIN KRONENBERG 27
FILIPA CÉSAR 28
LILI REYNAUD DEWAR 29
INFORMATIONS PRATIQUES 30
PARTENAIRES 32

# LES RENCONTRES INTERNATIONALES PARIS/BERLIN

## NOUVEAU CINÉMA ET ART CONTEMPORAIN

Notre culture visuelle contemporaine se situe au croisement de questionnements esthétiques, sociaux et politiques de notre époque, et d'enjeux liés à l'évolution des modes de production et de diffusion. Les Rencontres Internationales proposent d'explorer ces pratiques et leurs évolutions.

DU 13 AU 19 MARS À PARIS, à la Gaîté Lyrique, les Rencontres Internationales créeront un espace de découvertes et de réflexions dédiées aux pratiques contemporaines de l'image en mouvement.

Entre nouveau cinéma et art contemporain, cette plateforme unique en Europe propose une ouverture rare sur la création audiovisuelle contemporaine. Approches documentaires, fictions expérimentales, vidéos, formes hybrides : la programmation est le fruit d'un travail de recherche approfondi et d'invitations à des artistes marquants du cinéma et de l'art contemporain.

**La manifestation propose une programmation internationale réunissant cette année 120 œuvres de 40 pays.**

Artistes et réalisateurs reconnus sur la scène internationale y côtoient artistes et réalisateurs émergents, présentés pour la première fois à travers des projections, séances spéciales, programmations vidéo, performances mais aussi un cycle de débats et de tables rondes, en présence de directeurs de centres d'art et de musées, curateurs, artistes et distributeurs, qui partageront avec le public leurs expériences et leurs réflexions sur les nouvelles pratiques audiovisuelles et leurs enjeux.

**L'événement est en accès libre.**

Des collaborations sont développées au-delà de la durée limitée des Rencontres Internationales, pour des séances régulières, des expositions temporaires, des événements ponctuels, à l'invitation de musées, centres d'arts, biennales et écoles d'art, en Europe et à l'international : Biennale d'art contemporain de Carthagena – Colombie, MOCCA Museum of Canadian Contemporary Art – Canada, Beirut Art Centre – Liban, MNAC Musée national d'art contemporain – Roumanie, Hakaranga Soko Yokohama Contemporary Art Centre – Japon, Triennale de Prague – République Tchèque, Fondation Cartier – Paris.

Nathalie Hénon et Jean-François Rettig assurent la direction et la programmation des Rencontres Internationales Paris/Berlin depuis 1997. Ils sont par ailleurs programmateurs et curateurs invités dans des musées, des écoles et des centres d'art. Ils participent aux commissions de plusieurs institutions, notamment pour le Pôle Résidence à l'Institut Français où ils sont rapporteurs depuis 2010.
Nathalie Hénon a suivi des études de philosophie à l'Université de Louvain-La-Neuve en Belgique, où elle obtient également l'agrégation d'enseignement supérieur en philosophie. Elle enseigne également le français, poursuit des activités de recherches, de traductions, ainsi qu'une activité de critique littéraire.
Jean-François Rettig a suivi des études de philosophie à la Sorbonne, ainsi qu'en esthétique, en cinéma, et en musicologie du XXème siècle. Il a enseigné le français et la philosophie, et a travaillé à la Fondation Danaé sur ses projets internationaux. Il a siégé de 2005 à 2009 au Haut Conseil Franco-Allemand pour représenter les domaines des arts et du multimédia.

PREMIÈRE A PARIS

# AES+F
# INVERSO MUNDUS
RUSSIE

© AES+F

Présentée à la 56ème Biennale de Venise, la vidéo panoramique “Inverso Mundus” (Le Monde à l’envers) est une interprétation délirante et absurde de la série de gravures “Inverso Mundus”, connue depuis le 16ème siècle, en épisodes de la vie contemporaine. Les personnages jouent des scènes d’absurdes utopies sociales, changeant leurs masques, passant de mendiants à riches, de policier à voleur. Des agents d’entretien métrosexuels nettoient la ville avec des débris. Des inquisitrices féminines torturent des hommes à la manière d’une notice Ikea. Des enfants et des personnes âgées sont bloqués dans un match de kick-boxing. Le film est un monde où les chimères sont des animaux de compagnie et l’apocalypse un divertissement.

## AES+F

AES+F est un collectif qui a vu le jour sous le nom d’AES en 1987, créé par trois artistes russes : Tatiana Arzamasova, Lev Evzovich, Evgeny Svyatsky, rejoints en 1995 par Vladimir Fridkes, changeant la dénomination du collectif en AES+F.
Tatiana est née en 1955 à Moscou où elle a obtenu un diplôme d’architecture à la Moscow Architectural Institute (MARCHI) – State Academy en 1978. Avant la création du groupe AES, Tatiana travaillait comme architecte conceptuelle. Elle a participé à des expositions d’architecture conceptuelle à Londres, Paris et Venise. Lev est né en 1958 à Moscou. Diplômé lui aussi, en 1982, de la Moscow Architectural Institute, il a fondé avec Tatiana le groupe AES et partage sa formation en architecture conceptuelle. Il a participé à des expositions d’architecture conceptuelle à Milan, Francfort et Paris. Il est aussi directeur artistique cinématographique. Evgeny est né en 1957 à Moscou, où il a été diplômé de la Moscow University of Print Design en 1980. Avant d’intégrer le groupe AES, il travaillait comme illustrateur, publiciste et designer graphique. Il a également travaillé comme directeur créatif dans des maisons d’éditions moscovites. Vladimir est né en 1956 à Moscou, où il a travaillé comme photographe de mode avant de rejoindre le collectif AES. Son travail a été publié dans de nombreuses grandes revues de mode : Vogue, Harper’s Bazaar, Elle, Marie-Claire, Cosmopolitan, Sunday Times Style et d’autres.
Le collectif travaille autour de la photographie, de la vidéo et de l’animation ainsi que des supports plus traditionnels comme la peinture, le dessin, la sculpture et l’architecture. Les premières œuvres d’AES+F comptaient des performances, des installations, des peintures et des illustrations. Connus pour leur monumentale installation vidéo que Gareth Harris a décrite comme une «monumentale peinture mise en mouvement», AES+F crée de grandes fresques visuelles qui explorent les grandes valeurs du monde contemporain, ses défauts et ses conflits, tout en déployant un dialogue poétique et sophistiqué qui plombe l’héritage de l’histoire de l’art et des autres canons culturels.
AES+F a exposé dans de nombreux festivals internationaux : les biennales de Venice, Lyon, Sydney,

Gwangju, Moscou, Gothenburg, Havana, Tirana, Istanbul, Bratislava, Seoul mais aussi ARS-06 (KIASMA à Helsinki). Leurs œuvres font parties des collections muséales les plus importantes au monde : le Moderna Museet (Stockholm), le Musée de l'Elysée (Lausanne), lz MOCAK (Cracovie), le Sammlung Goetz (Munich), le ZKM (Karlsruhe), la Maison Européenne de la Photographie (Paris), l'Art Gallery of South Australia (Adélaïde), et le Museum of Old and New Art (Tasmania), le Centre de Arte dos de Mayo (Madrid), le Centre Georges Pompidou et la Fondation Louis Vuitton (Paris). Leur œuvre est représentée par les principaux musées nationaux russes : The State Tretyakov Gallery et le Multimedia Art Museum (Moscou), The State Russian Museum (St. Petersburg).
Le collectif a remporté la Médaille de Bronze en 2005 de la Russian National Academy of Fine Arts, le Sergey Kuryokhin Award en 2011, le Kandinsky Prize en 2012, la médaille d'or en 2013 de la Russian National Academy of Fine Arts, le NordArt Festival en 2014, le Pino Pascali Prize en 2015.

PREMIÈRE FRANÇAISE

# ANTONI MUNTADAS
# ON TRANSLATION: HIMNES

ESPAGNE

© Antoni Muntadas

Artiste mondialement connu et pionnier dans l'art conceptuel et numérique, Antoni Muntadas présente une nouvelle vidéo inclue dans la série"On Translation" (De la traduction), commencée en 1995, qui soulève les problèmes relatifs à la transcription, l'interprétation et la traduction. "On translation: Himnes" (De la traduction: Hymnes) représente, sur un écran divisé en quatre parties, les supporters de matchs de football entonnant leur hymne national. Muntadas sacralise ainsi l'enthousiasme et la mise en scène spectaculaire et envoûtante d'un tel moment.

## ANTONI MUNTADAS

Antoni Muntadas est né en 1942 à Barcelone. Après des études d'architecture et d'ingénierie à Barcelone, il choisit de se consacrer à l'art, optant, dès 1971, pour le médium vidéo. Il s'installe alors aux États-Unis, où il devient boursier puis enseignant au Center of Advanced Visual Studies (MIT) à Cambridge (Massachusetts). Il vit à New-York depuis 1971. Il enseigne actuellement à la MIT University dans le département ACT en Architecture ainsi qu'à l'Instituto Universitario de Arquitectura del Veneto à Venise.

Antoni Muntadas a été un pionnier de la vidéo et de l'installation dans le milieu des années 70, et il continue de travailler avec la photographie, l'installation, la vidéo, l'enregistrement audio et les interventions urbaines. Au cours de ces quatre dernières décennies, Muntadas a mis en place des projets reflétant de manière critique des problématiques majeures pour la configuration de l'expérience contemporaine. Son œuvre a pour but de détecter et décoder les mécanismes de contrôle et de pouvoir à travers lesquels les voies hégémoniques de perception sont élaborées, explorant ainsi le rôle décisif joué par les médias de masse dans ce processus. Dans ses œuvres, qui ont toujours un processus clair et qui font souvent directement appel à la participation du spectateur, Muntadas a recours à un certain nombre de médias, langages et stratégies discursives qui vont de l'intervention en milieu public à la vidéo et la photographie, de la publication de matériaux imprimés à l'utilisation d'internet et des nouveaux outils numériques, d'installations multimédias à l'organisation de projets de recherche multidisciplinaires et collaboratifs.

Muntadas a enseigné et dirigé des séminaires dans plusieurs institutions en Europe et aux Etats-Unis, notamment à la National School of Fine Arts de Paris, la Fine Arts Schools de Bordeaux et Grenoble, l'University of California de San Diego, le San Francisco Art Institute, la Cooper Union, l'University of São Paulo, et l'University de Buenos Aires. Il a également obtenu des résidences d'artistes et conseiller pour différents centres de recherche et d'éducation dont le Visual Studies Workshop in Rochester, le Banff Centre à Alberta, l'Arteleku à San Sebastian, le National Studio for Contemporary Arts Le Fresnoy,

et l'University of Western Sydney. Son travail a été exposé dans de nombreux musées : le MoMa, le Berkeley Art Museum, le Musée Contemporain de Montreal, le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía de Madrid, le Museo de Arte Moderno de Buenos Aires, le Museu de Arte Moderna de Rio de Janeiro, et le Museu d'Art Contemporani de Barcelone. Son œuvre a été présentée aux Vlème et Xème éditions de la Documenta Kassel (1977, 1997), la Whitney Biennial of American Art (1991), la 51ème Biennale de Venise (2005), et d'autres à São Paulo, Lyon, Taipei, Gwangju, et la Havane. Il a également exposé à la Württembergischer Kunstverein de Stuttgart, au Centro de las Artes de Séville et au Centre d'art contemporain de Thiers. En 2006 il a préenté une installation à l'Inter-Society of Electronic Arts de San José, Californie et en 2007 à la Telefónica Foundation Space, au Recoleta Cultural Center et au Centre Culturel Espagnol de Buenos Aires. En 2008 il présente son travail à l'Institut Cervantès de Paris. En 2009 il réalise une intervention au pavillon Mies van der Rohe. A Montréal il expose son œuvre à la Contemporary Art Gallery SBC et à la Cinemathéque Quebécoise. Soutenu par le programme Lives And Works à Istanbul, il expose en 2010 à l'Istanbul Modern Museum. Plus récemment la rétropective Muntadas: Entre/Between a été vue au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía en 2011–12. En 2013, Muntadas expose à l'Estaçao Pinacoteca de Sao Paulo, à la Galeria Michella Rizzo à Venise, à la Galería Moisés Pérez de Albéniz à Madrid. L'exposition About Academia, d'abord installée en 2011 au Carpenter Center for the Visual Arts à l'Université d'Harvard, a voyagé jusqu'à l'Audain Gallery à Vancouver au début de l'année 2013.

Muntadas a reçu plusieurs prix et récompenses de la part d'institutions comme la Solomon R. Guggenheim Foundation, la Rockefeller Foundation, le National Endowment for the Arts, le New York State Council on the Arts, l'Ars Electronica de Linz, le Laser d'Or à Locarno, le Premi Nacional d'Arts Plàstiques donné par le gouvernement catalan, le Premio Nacional de Artes Plásticas en 2005, et le Premio Velázquez de las Artes Plásticas en 2009 de la part du Ministère de la Culture.

PREMIÈRE FRANÇAISE

# SALOMÉ LAMAS

# ELDORADO XXI

PORTUGAL

© Salomé Lamas

Remarquée à la Berlinale 2017 par son film “Coup de Grâce”, Salomé Lamas présente avec “Eldorado XXI” un fragment de réalité ethnographique mystérieux et entêtant. Prenant place dans les habitations les plus hautes du monde, la Rinconada y Cerro Lunar (5500m) dans les Andes péruviennes, la quête d’une illusion conduit un petit groupe d’hommes à leur déchéance. Mus par des intérêts communs, ces individus disposent, pour affronter le monde contemporain, d’outils et de moyens égaux, comme le voulait la tradition dans des temps plus reculés.

## SALOMÉ LAMAS

Salomé Lamas est née en 1987 à Lisbonne. Elle a étudié le cinéma à l’Escola Superior de Teatro e Cinema de Lisbonne et à la Filmova a Televizni Fakulta Akademie Múzick’VCH V Praze à Prague. Elle a également étudié les arts visuels à Amsterdam au Sandberg Instituut et la Gerrit Rietveld Academie. Elle est doctorante en Arts Contemporains à l’Université de Coimbra.
Figure majeure parmi les jeunes réalisateurs les plus intéressants, Salomé Lamas explore les frontières et les circonstances de la réalisation documentaire, travaillant à la croisée de l’ethnographie, de l’histoire, du récit, de la mémoire et de la fiction. Ses courts-métrages et ses installations vidéos – puissants portraits – examinent le traumatisme refoulé, l’irreprésentable, et les points aveugles de l’histoire depuis les horreurs des violences coloniales jusqu’aux paysages actuels du capitalisme mondial.
Son travail a été projeté à la fois dans des centres d’art et des festivals comme la Berlinale à Berlin, le NIMK (Netherlands Instituut voor Mediakunst), le Festival Internazionale del Cinema de Roma, le BAFICI, le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia à Madrid, la FIAC, le MNAC (Museu do Chiado), la DocLisboa, le Festival Cinema du Réel, le festival Visions du Réel, le MoMA à New-York, le Museo Guggenheim de Bilbao, le Pacific Film Archive, le Harvard Film Archive, le Museum of Moving Images ainsi que le Jewish Museum à New-York, le Fid Marseille, l’Arsenal Institut fur film und videokunst, la Viennale, le Hong Kong Film Festival, l’UCLA Film & Television Archive, Serralves (Museu de Arte Comtemporânea), la Tate Modern, le Centre d’Art Contemporain de Genève, le Bozar – Palais des Beaux-Arts, le TABAKALERA, l’ICA (The Institute of Contemporary Arts), la Mostra de São Paulo, le CAC (Contemporary Art Center) de Vilnius, l’Ann Harbor. Lamas a obtenu plusieurs bourses : Gardner Film Study Center Fellowship à l’Université d’Harvard, la Rockefeller Foundation – Bellagio Center, la

Fundação Calouste Gulbenkian, la Fundação Oriente, la Bogliasco Foundation, le MacDowell Colony, le Yaddo à Saratoga Springs, le Berliner Künstlerprogramm des DAAD. Elle a collaboré avec le studio de production O Som e a Fúria ; elle est représentée par la galerie Miguel Nabinho à Lisbonne.
Elle a remporté plusieurs prix : en 2012 le New Talent Award à l'Indie Lisboa, quatre prix au Doc Lisboa, le Best Documentary International Competition Award à Curtas Vila do Conde, le Best Short-Film Award à la Media 10-10 en Belgique. En 2013, elle a obtenu une mention spéciale de la part du jury du best International Film à la DocumentaMadrid, puis une récompense au FID de Marseille. En 2015, les Visions du Réel en Suisse lui remettent le Sesterce d'or La Mobilière. En 2016, elle gagne le prix du meilleur film à l'International Competition de Porto Post Doc et une mention spéciale pour le meilleur documentaire au Festival de Cine de Lima au Pérou.

PREMIÈRE FRANÇAISE

# JOHAN GRIMONPREZ

# EVERY DAY WORDS DISAPPEAR

BELGIQUE

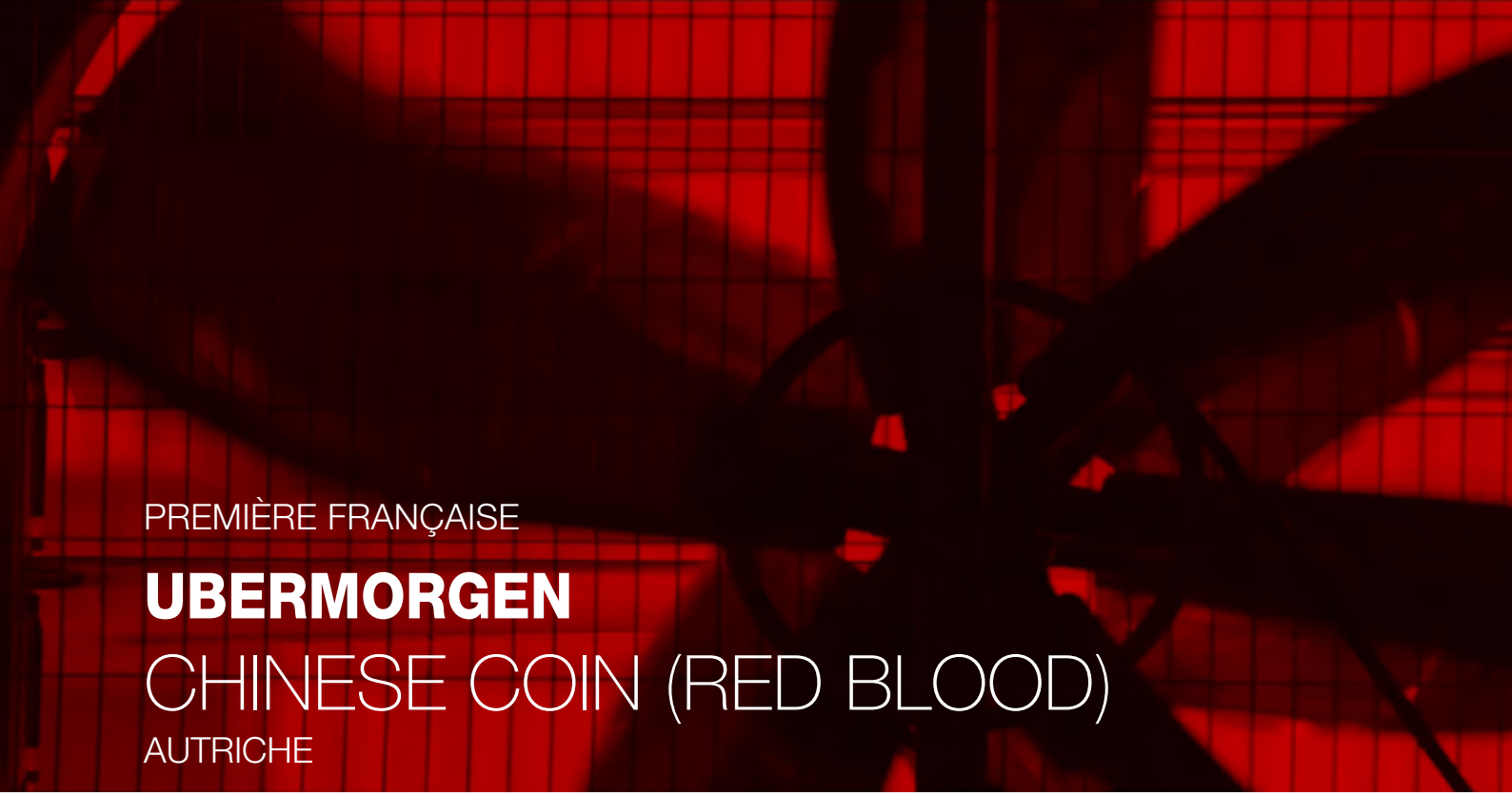
© Johan Grimonprez

Fixant la caméra, le protagoniste de ce film réalisé par Johan Grimonprez, inspiré à la fois par le personnage principal de “Alphaville” de Jean-Luc Godard et par la pensée philosophique et politique de Michael Hardt, co-auteur de “Empire, Multitude et Commonwealth” (Empire, Multitude et Commonwealth), suggère qu’il nous faut redéfinir les outils d’une action politique commune. Prenant le contrepoint de la position de Machiavel affirmant qu’il serait mieux pour le Prince d’être craint plutôt que d’être aimé, le film tente de comprendre les « biens communs » comme un antidote à la société conduite par la crainte, comme la source d’inspiration d’un paradigme construit sur le dialogue et la coopération.

## JOHAN GRIMONPREZ

Johan Grimonprez est né en 1962 à Roeselare en Belgique. Il a étudié l’anthropologie culturelle puis la photographie et les nouveaux médias à l’Académie Royale des Beaux Arts de Ghent. Il a suivi l’Independent Study Program au Whitney Museum de New-York. Il vit et travaille à Bruxelles et à New-York. Grimonprez est actuellement membre de la School of Visual Arts de New-York.
Le travail de Johan Grimonprez, acclamé par la critique, oscille entre la pratique et la théorie, l’art et le cinéma, le documentaire et la fiction, sollicitant une double approche de la part du spectateur. Informé par un travail archéologique sur les médias actuels, son travail est à la recherche d’une tension entre l’image intime et manifeste de la mondialisation. Il interroge notre concept contemporain de sublime, forgé par une industrie de la peur qui a infecté la politique et le dialogue social. En proposant de nouvelles écritures à travers lesquelles un récit peut se déployer, son oeuvre met l’accent sur une multiplicité d’histoires et de réalités. Enfant de la première génération télé, l’artiste mélange d’une nouvelle manière fiction et réalité et présente l’histoire comme une dimension multi-perspectiviste ouverte à la manipulation.
Il a conquis la critique internationale grâce à son premier film-essai, “Dial H-I-S-T-O-R-Y” (Composez H-I-S-T-O-I-R-E). Avec sa première au Centre Pompidou à Paris, ainsi que son exposition à la Documenta X en 1997, il met en évidence les événements du 11 septembre. Ses oeuvres ont voyagé à travers les principaux festivals : Telluride, Los Angeles, Rio De Janeiro, Park City (Festival Sundance), Tokyo et la Berlinale de Berlin. Des projets curatoriaux ont été accueilli par des musées et des expositions majeurs : le Whitney Museum à New-York; le Museum of Modern Art de San Francisco; le Hammer Museum de Los Angeles; la Pinakothek der Moderne de Munich; le Tate Modern à Londres. Le travail de Grimonprez fait partie de nombreuses collections telles que le Centre Georges Pompidou à Paris; le Kanazawa Art Museum au Japon; la National Gallery à Berlin; et le Louisiana Museum of Modern Art au Danemark.
Il remporte en 2005 le ZKM International Media Award, le Spirit Award et le Black Pearl Award en 2009

lors de l'Abu Dhabi Film Festival. Son œuvre a également été acquise par NBC Universal, ARTE et BBC/FILM 4. En 2016, son film "Shadow World" (Monde d'ombres) a obtenu une bourse de la part du Sundance Institue et a été diffusé en avant-première au Tribeca International Filmfestival de New-York la même année. Ce film remporte le prix du meilleur long-métrage documentaire au Festival International du film d'Edinburgh ainsi qu'au 61ème Festival International du Film de Valladolid en Espagne.



PREMIÈRE FRANÇAISE

# UBERMORGEN

## CHINESE COIN (RED BLOOD)

AUTRICHE

© Ubermorgen

Dans ce film, Ubermorgen, duo d'artistes comptant parmi les plus innovants des arts numériques, nous montre comment l'industrie minière du "Red Coin" a récemment fait du peuple chinois le plus grand producteur de "Bitcoin" au monde. Le film nous fait voyager à travers l'évolution des paysages de minage depuis les premières exploitations de "petahash", construites dans la province de Shanxi et dans la région de la Mongolie-Intérieure, où le charbon était abondant et bon marché, jusqu'aux récentes constructions hydrauliques à l'ouest du pays, provoquées par la faible attractivité du charbon bon marché sur la gratuité de l'eau.

## UBERMORGEN

Ubermorgen est un duo artistique composé de Lizvlx, née en Autriche en 1973, et de Hans Bernhard, artiste sino-americain, né en 1971, tous les deux pionniers dans les productions artistiques numériques.
Lizvlx est née à Linz et a grandi à Wels, Salzburg et Elmira (New-York). Hans Bernhard est né à l'Hôpital de l'Université de Yale à New Haven (EUA) et a grandi à New Haven et Bâles (Suisse) avant de déménager à Vienne en Autriche pour étudier auprès du professeur Peter Weibel, et auprès du professeur Lev Manovich (UCSD), du professeur Peter Lunenfeld (Art Center College of Design) à Pasadena puis auprès du professeur émérite Bazon Brock. Il termine ses études en 1999. Il a été diagnostiqué bipolaire à la suite d'un épisode maniaque en 2002 qui aura de nombreuses conséquences sur son travail.
Ils ont converti avec ténacité code et langage, concept et esthétique en des objets digitaux, en art logiciel, net.art, installation, nouvelle peinture, vidéos, communiqués de presse et actions. Ils sont en grande partie influencés par Rammstein, Samantha Fox, Guns N'Roses et Duran Duran, Olanzapine, LSD et Kentucky Fried Chicken's Coconut Shrimps Deluxe. Leurs premières œuvres étaient exclusivement montrées en ligne et font désormais partie de l'art numérique et de l'histoire de l'art digital. Leurs recherches aporétiques se concentrent sur le concept de corporation et d'autorité gouvernementale, les structures du pouvoir ainsi que sur les responsabilités individuelles et institutionnelles. Leurs productions sont souvent utilisées pour hacker le net et les médias de masse.
Leurs œuvres ont été présentées à l'international dans des instititutions majeures telles que le Centre Pompidou, Das Weisse Haus à Vienna, la Rex Gallery à Belgrade, le MoMA/PS1, la Biennale de Sydney, au MACBA de Barcelone, au SFMoma, à l'ICC de Tokyo, à la Transmediale de Berlin, au Kunstverein Hamburg en Allemagne, au New Museum for Contemporary Art de New York, à la Biennale de Gwangju, au FACT à Liverpool, au NiMK à Amsterdam, à la Premises Gallery de Johannesburg et ont été représentées par la Serpentine Galleries de Londres et le Whitney Museum de New York.
Ils ont remportés l'Ars Electronica en 1996, le Golden Nica pour le "Digital hijack" (Piratage digital) du collectif Etoy (dont Hans Bernhard a été membre); l'Ars Electronica, Honorary Mentions pour leurs

oeuvres “Injunction Generator” (Injonction Générateur) (2003) et “GWEI – Google Will Eat Itself” (Google se mangera lui-même) (2005); l’Ars Electronica en 2005, Award of Distinction for “Vote-Auction” (Vote aux enchères) (; IBM AWARD FOR NEW MEDIA/Stuttgarter Filmwinter en 2007; l’ARCO Beep Award en 2009, EKMRZ-Trilogy; le Swiss Art Award en 2011; le Lifetime Achievement Award New Media de Vienna. Ils ont obtenu plusieurs résidences : la Tokyo Residency de l’Embassade d’Autriche au Japon, la Sutherland Residency en Afrique du Sud, le Goethe Institut Johannesburg et le 12 Decades Residency.

PREMIÈRE INTERNATIONALE

# LINA SELANDER

## THE CEREMONY

SUÈDE

© Lina Selander

Ce film réalisé par Lina Selander veut être compris comme un acte de résistance, comme une tentative pour rompre un ordre où la vitesse maximale et le temps hyper synchronisé du mouvement ne peuvent être exprimés autrement qu'à travers un présent vacillant, stagnant et intemporel. L'artiste veut nous montrer qu'un autre rythme est possible : un temps extraterrestre et inconnu qui plonge sans cesse en lui-même tout en se révélant et disparaissant.

## LINA SELANDER

Lina Selander est née en 1973, elle vit et travaille à Stockholm en Suède. De 1998 à 1999 elle fait ses études à la School of Photography and Film à l'University de Gothenburg. De 1999 à 2000 elle entre au Royal Institute of Art de Stockholm. En 2002, elle entre à la Valand School of Fine Arts de Gothenburg et en 2009 elle étudie le documentaire, l'art et l'architecture et intègre le forum d'architecture Mejan Arc, au Royal Institute of Art de Stockholm.
Si son principal médium artistique est le film, elle élargit régulièrement sa pratique pour y inclure le son, la photographie, le texte et l'art public. Son travail interroge le processus de la vision, de la constitution du regard, et de l'élaboration de l'histoire par les images, à la croisée de l'histoire, des histoires et de la mémoire. Ses films et ses installations se concentrent souvent sur les jonctions en histoire là où un système ou un espace physique peut s'effondrer et laisser émerger quelque chose de nouveau: le scénario d'un cinéma mécanique qui laisse place à celui de la vidéo digitale, un système politique ou économique qui entraîne la naissance d'un nouveau. Son travail s'articule autour d'images mémorielles constituant des impressions et des représentations. Le procédé de Selander est semblable à celui du scientifique ou du poète. Chaque travail est constitué d'archives denses de faits et d'observations, parfois en dialogue avec d'autres films, des œuvres d'art et la littérature. Le recours rythmé et précis au son génère dans ses films une temporalité unique et une atmosphère très dense, tout en réalisant des sauts intuitifs entre associations et significations.
Ses œuvres ont notamment été présentées au Centre Pompidou à Paris, au Musée national Reina Sofia à Madrid, au Moderna Museet de Stockholm et à la Biennale d'Istanbul, au Seoul Museum of Art, au the Bonniers Art Collection ainsi qu'au National Museum de Stockholm, l'Index – The Swedish Contemporary Art Foundation en 2011, le Kunsthall Trondheim en 2014, le Kalmar Konstmuseum en 2014 et INIVA, Londres en 2015. Ella a aussi fait partie d'expositions collectives à la Biennale de Bucarest en 2010, la Manifesta 9, en Belgique en 2012, le Haus Kulturen der Welt de Berlin en 2014. Elle représente la Suède à la 56ème Biennale de Venise en 2015.

En 1999, elle reçoit le Robert Frank Prize. En 2002, son travail obtient la bourse du Swedish Arts Grants Committee. En 2005, elle reçoit une mention honorable à la Transmediale de Berlin et remporte la même année le Maria Bonnier-Dahlin Foundation Award. En 2009, elle remporte l'Edstrand Foundation Award Prize ainsi qu'un prix en 2011 lors de la Kolla Competition.

PREMIÈRE FRANÇAISE

# BEN RIVERS

# THERE IS A HAPPY LAND FURTHER AWAY

ROYAUME-UNI

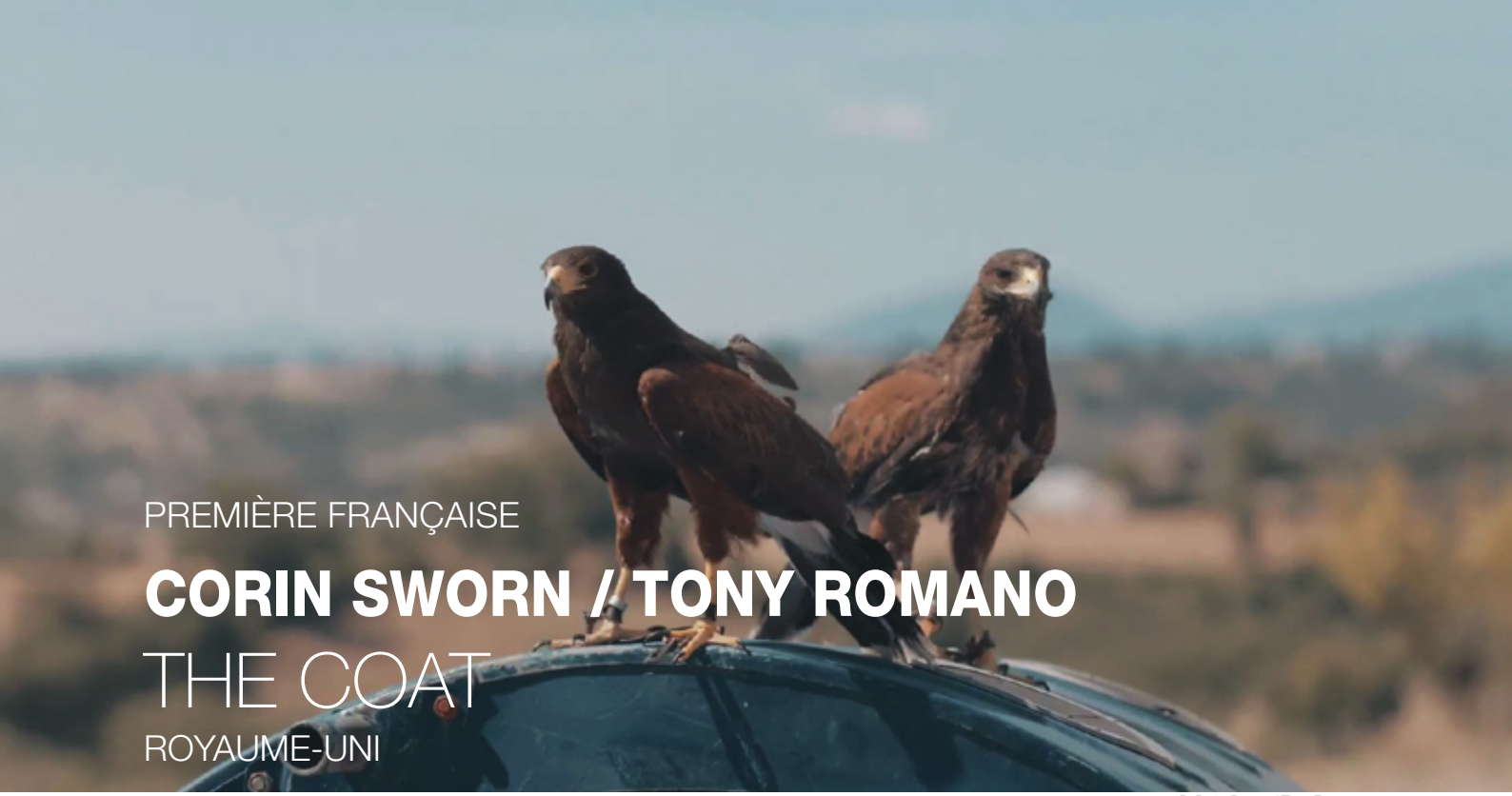
© Ben Rivers

Dans “There is a happy land further away” (Il y a une terre heureuse, plus loin), Ben Rivers capture d’un œil mélancolique les paysages de l’ancienne République volcanique de l’archipel de Vanuatu, avant qu’ils ne soient dévastés par le cyclone Pam au début des années 2015. La vidéo se fait alors le témoin fantomatique d’un écosystème désormais irrémédiablement altéré. Une voix féminine hésitante lit le poème “Je vous écris d’un pays lointain”, d’Henri Michaux, remémorant une vie vécue dans un pays lointain. Un imagier insulaire de volcans en activité, de déchets sous marins de la Seconde Guerre Mondiale, de jeux d’enfants et d’épaves de navires transforment en images ces récollections digitales de l’île.

## BEN RIVERS

Né en 1972 à Somerset au Royaume-Uni, Rivers étudie les beaux arts à la Falmouth School of Art de 1990 à 1993. Il devient directeur et programmateur de la Cinémathèque de Brighton de 1996 à 2006. Il est actuellement membre du programme Radcliffe à la Faculté d’Harvard.
En tant que réalisateur, la pratique artistique de Rivers établit une passerelle entre documentaire et fiction. Suivant et filmant la plupart du temps des gens s’étant de quelque manière exclus de la société, cette matière première du film offre à Rivers un point de départ pour la création de récits obliques imaginant des existences alternatives dans des mondes marginalisés. Rivers utilise des caméras presque obsolètes et développe manuellement le film en 16mm, ce qui montre de manière pregnante les éléments auxquels il a été exposé - la matérialité de ce médium faisant intégralement partie du récit.
Ben Rivers est représenté par la Kate MacGarry Gallery à Londres. Son travail a fait l’objet de nombreuses expositions dans des festivals ou des musées du monde entier. Son dernier film, *The Sky Trembles and the Earth is Afraid and the Two Eyes Are Not Brothers*, a été récompensé lors de la compétition principale du Locarno International Film Festival. Son travail a été exposé à la St Simon & St Jude Gallery de Norwich en 2006, Picture This à Bristol, The Douglas Hyde Gallery à Dublin, la Temporary Gallery à Cologne, le Camden Arts Center à Londres, le Kunstverein à Hambourg. Ses films ont été projetés au Gene Siskel Centre de Chicago, l’Other Cinema et le Yerba Buena Centre for Arts à San Francisco, le London Film Festival, l’Indie Lisboa, le Centre Pompidou à Paris, l’Imprint of Sound Film Festival de Taiwan, le Contemporary Art Society à Londres, la Fundació Joan Miró à Barcelone, le Centre d’Art Contemporain à Genève. Son travail a également été présenté à la National Gallery of Art de Washington, le Tate Modern et la Whitechapel Art Gallery à Londres, le Kyoto Art Center au Japon. Il remporte le London Artist Film and Video Award en 2007, le Tiger Award for Short Film à l’International Film Festival de Rotterdam en 2008. En 2010, il gagne le Paul Hamlyn Award for Artists et le Baloise

Art Prize de l'Art Basel en 2011. La même année, il remporte le FIPRESCI International Critics Prize au Festival International du film de Venise. En 2012, il gagne le Robert Gardner Film Award et en 2013 l'Artangel Open.  En 2014, il obtient, pour la seconde fois, le Tiger Award for Short Film à l'International Film Festival de Rotterdam. En 2015, il remporte le Best Short Documentary à la Dokufest. En 2016, il gagne l'Eye Art and Film Prize.



PREMIÈRE FRANÇAISE

# CORIN SWORN / TONY ROMANO

# THE COAT

ROYAUME-UNI

© Corin Sworn / Tony Romano

“The Coat” (Le Manteau) est une libre adaptation des “Oiseaux” d’Aristophane qui suit le parcours de cinq vagabonds partis s’installer dans le sud de l’Italie, à la recherche d’une vie meilleure. Naïfs quant à la réalité du paysage calabrais qui les entoure, chaque personnage y dessine la carte de ses propres désirs. Un jeune albanais et sa fille cherchent un maître nageur mais sont accaparés par une communauté arbereshe établie par des paysans 600 ans plus tôt. Deux comédiens voyagent à travers le pays en montant des petits théâtres imaginaires.

## CORIN SWORN

Corin Sworn est née à Londres, en Angleterre, et a grandi à Toronto. Elle a étudié la psychologie et l’histoire de l’art mineur à l’University of British Columbia à Vancouver. En 2001, elle obtient un BA en Art and Design Program à la Central Saint Martins College of Art and Design à Londres et intègre le programme médias à l’Emily Carr Institute of Art & Design de Vancouver. Elle obtient ensuite un master à la Glasgow School of Art en 2009.
Corin Sworn réalise essentiellement des dessins, des photographies et des vidéos. Son travail explore le temps, le passé, l’enfance et les glissements qui s’opèrent entre la réalité et l’imagination autour de ce passé. Elle interroge ainsi les différents modes de discours et leur superposition et reconstruction successive, créant ainsi une œuvre palimpseste.
Sworn a exposé à l’international, notamment à la Whitechapel Gallery, la Tate Britain, la National Gallery au Canada, la Contemporary Art Gallery de Vancouver, le Neuer Berliner Kunstverein Video Forum à Berlin, le Belgrade Cultural Centre, la City Gallery à Wellington, en Nouvelle-Zélande, l’Istanbul Modern, le Para/Site Art Space à Hong Kong, l’ICA à Londres et la Galeria Arsenał à Białystok en Pologne, la Biennale de Sydney, la Biennale de Venise au Pavillon de l’Ecosse, la Gallery of Modern Art de Glasgow, ainsi qu’au Centre Pompidou de Paris et le Witte de With Center for Contemporary Art de Rotterdam. En 2007, elle remporte le Canada Council Research and Creation Grant; en 2008, l’EAST project assisted research et en 2014 le MaxMara Art Prize for Women en association avec la Whitechapel Gallery.

## TONY ROMANO

Tony Romano est né et vit à Toronto. Il a obtenu un BFA à l’Emily Carr Institute of Art and Design.
En tant qu’artiste, il a recours à une grande variété de disciplines dont la sculpture, la vidéo, l’installation,

la musique et l'écriture. Il a exploré des thèmes liés aux structures du récit, de la communication et du langage. Ses œuvres sculpturales sont d'allègres interprétations de la sculpture moderniste, empruntant à la silhouette classique des nus allongés tout en jouant de manière réflexive avec des caractéristiques minimalistes et austères, par le biais d'une sensibilité à la fois habile et contemporaine. Articulant des références à l'histoire, à la pop culture et aux penchants de l'artiste pour la forme, la couleur, l'utilisation de matières autant que de récits, l'œuvre de Romano semble à la fois topique et intemporelle.
Ses films ont été présentés dans le monde entier, lors d'expositions personnelles et collectives au MoMA, à la Night Gallery à Los Angeles, à l'Articule à Montreal, au Kulturhuset à Stockholm, au MOCCA et au Power Plant, au Diaz Contemporary à Toronto. Ses dernières expositions individuelles incluent le Last Act, l'Onward Future, les Oakville Galleries, et le Notary Moon, la MacLaren Art Gallery, Barrie et des groupes comme The Way I Are, Blackwood Gallery, University of Toronto; You Don't Really Care for Music, Do You?, Red Bull Projects, Toronto; Everything will be OK, No. 9 Projects, Toronto; et Air Conditioned Jungle.

PREMIÈRE FRANÇAISE

# LARISSA SANSOUR / SØREN LIND

# IN THE FUTURE, THEY ATE FROM THE FINEST PORCELAIN

PALESTINE

© Larissa Sansour

“In the Future They Ate From the Finest Porcelain” (Dans le futur, Ils mangent dans la plus belle porcelaine), est un film à la croisée de la science-fiction, de l’archéologie et du politique. Un leader rebelle est en consultation avec son psychiatre. Ils discutent de la création de mythes en relation avec les concepts de nation et d’identité politique. Un groupe de résistants enterrent des morceaux de fine porcelaine – supposés appartenir à une civilisation totalement fictive. Ils veulent influencer l’histoire et soutenir les futures revendications pour leurs territoires disparus. Une fois déterrée, cette vaisselle prouverait l’existence de ce peuple fictif dont le mythe devient dès lors un événement historique donnant naissance à une nation.

## LARISSA SANSOUR

Née en 1973 à Jérusalem Est, Sansour à étudié à la Byam Shaw School of Art. Elle obtient un BFA au Maryland Institute College of Art et un MA en beaux arts à l’Université de New-York. Elle étudie l’histoire de l’art et la critique artistique à l’University of Baltimore et obtient une résidence à la Royal Danish Academy of Fine Arts de Copenhague. Elle vit et travaille à Londres.

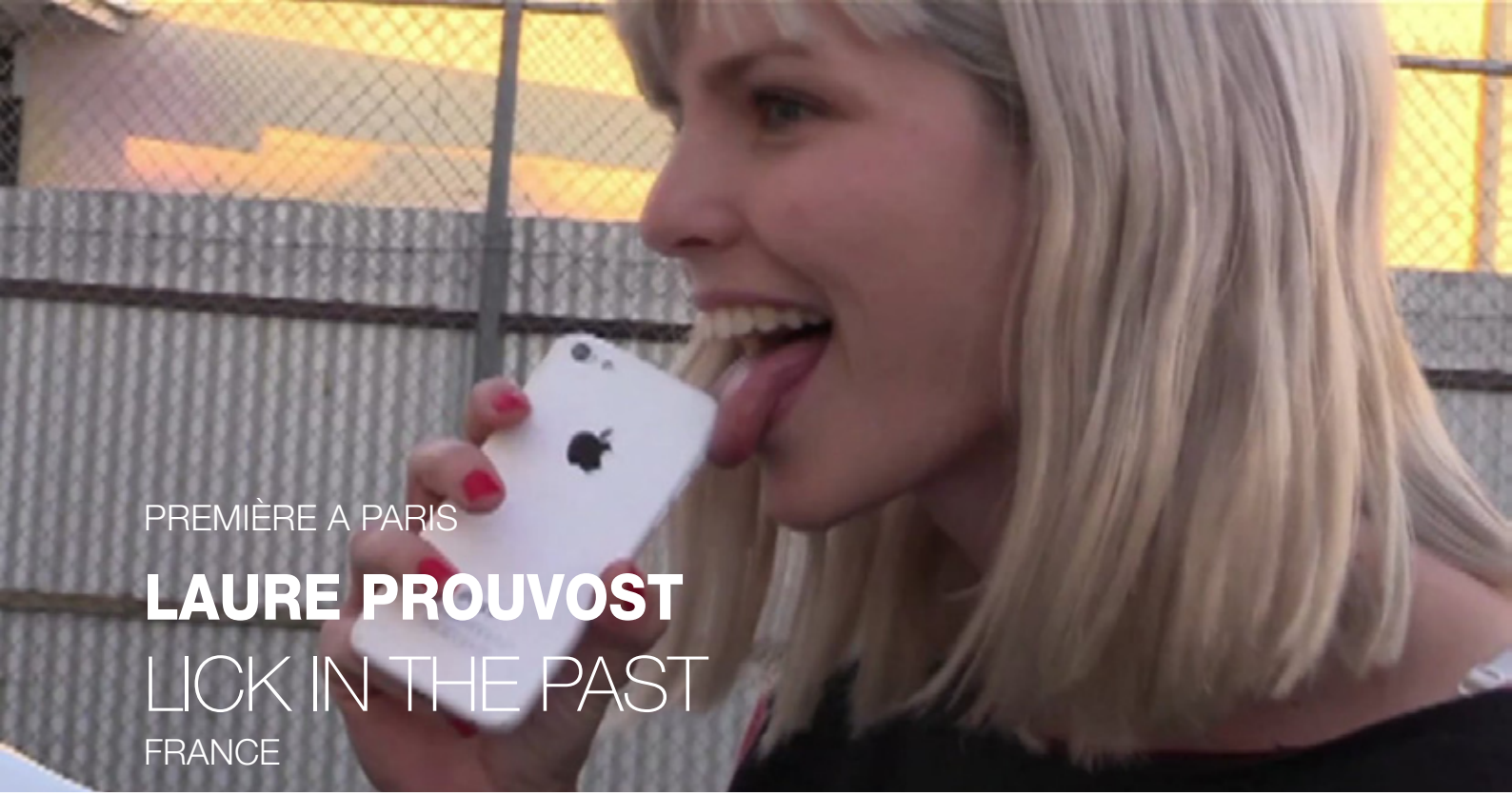
Son travail est interdisciplinaire, imprégné du dialogue politique actuel, et a recours à la vidéo, la photographie, l’installation, le livre, la page web et la sculpture. Elle inclut des références à divers éléments de la culture populaire tels que les westerns spaghettis, les films d’horreur et les supers héros. Elle a également recours à la science fiction comme véhicule d’une perspective alternative sur les problèmes sociaux contemporains.

Ses dernières expositions personnelles ont eu lieu au New Art Exchange à Nottingham, au Turku Art Museum en Finlande, à la Wolverhampton Art Gallery, au Photographic Center de Copenhague, au Kulturhuset de Stockholm, au Lawrie Shabibi de Dubai, au Sabrina Amrani à Madrid et au DEPO d’Istanbul. Le travail de Sansour a été présenté aux biennales d’Istanbul, de Busan et de Liverpool. Elle a exposé à la Tate Modern à Londres, au Centre Pompidou à Paris, au LOOP de Séoul, à l’Al Hoash de Jérusalem, au Musée de la Reina Sofia à Madrid, au Centre for Photography de Sydney, au Cornerhouse de Manchester, au Townhouse du Caire, au Maraya Arts Centre de Sharjah aux Emirats Arabes Unis, à l’Empty Quarter de Dubai, à la Galerie Nationale du Jeu de Paume à Paris, à l’Iniva à Londres, à l’Institut du Monde Arabe à Paris, à la Third Guangzhou Triennial à Guangzhou en Chine, au Louisiana Museum of Contemporary Art au Danemark, à la House of World Cultures de Berlin ainsi qu’au MOCA à Hiroshima. Sansour est représentée par Lawrie Shabibi à Dubai, Sabrina Amrani à Madrid et Montoro12 Contemporary Art à Rome. Son exposition à la Mosaic Rooms a fait partie des expositions phares de l’été 2016.

Elle a été nominée pour le Murh Arab Award organisé par le Dubai International Film Festival (DIFF) en 2008 et 2015. En 2016 elle a reçu avec Søren Lind le prix du meilleur court-métrage expérimental du GIFF.

## SØREN LIND

Søren Lind est un écrivain danois né en 1970. Il vit et travaille à Londres. Il écrit des livres pour enfants et de la littérature de fiction. Impregnés de philosophie, ses premiers livres sont consacrés à l'esprit, au langage et à la compréhension. Depuis, il a publié des romans et deux recueils de contes "A Story about Absolutely Nothing" (Une histoire à propos d'absolument rien) (2012), "Men in Pieces" (Des Hommes en morceaux) (2014), "A Story about Everything" (Une Histoire à propos de tout) (2015).
En plus de cette production littéraire, Lind est artiste visuel et scénariste pour films d'art.



PREMIÈRE A PARIS

# LAURE PROUVOST

## LICK IN THE PAST

FRANCE

© Laure Prouvost

Récompensée lors de la première exposition indépendante de Laure Prouvost “A Way To Leak” (Une façon de répandre) à Los Angeles, la vidéo “Lick in the past” (Lécher dans le passé) est tournée dans les alentours de Los Angeles et suit la conversation joviale de jeunes adolescents à l’intérieur et autour de leur voiture. Ils invoquent des scénarios utopiques, des rêves de confort et de connectivité, de liberté et de désir. Des images pastorales de fermes animalières et de la campagne française, évoquées par une séduisante lectrice française, contrastent avec les balades urbaines sur les routes de Los Angeles, au son d’une musique hip-hop composée par le producteur WYNN, originaire de Los Angeles.

## LAURE PROUVOST

Laure Prouvost est née à Croix, près de Lille, en 1978. Après son Baccalauréat, elle étudie l’art plastique et intègre l’institut Saint Luc de Tournai, en Belgique. En 1999, elle part à Londres pour étudier au Central Saint Martins College of Art and Design (CSM), et s’établit dans la capitale britannique. Elle devient l’assistante de l’artiste conceptuel John Latham, qui a lui-même enseigné à la Saint Martins jusqu’en 1966. Elle poursuit ses études au Goldsmiths University of London où elle obtient un MFA.
Gagnante du Turner Prize, Laure Prouvost est connue pour ses films et installations multimédias luxuriants et envoûtants. Intéressée par la confusion entre les récits linéaires et les associations attendues entre les mots, les images et les significations, elle a pu dire que dans ses œuvres «fiction et réalité étaient réellement enchevêtrés». A la fois séduisants et discordants, ses films sont constitués d’un riche et presque tangible assortiment d’images, de sons, de phrases lues et écrites, qui apparaissent et disparaissent dans une succession de plans rapides. Ces plans sont souvent nichés au coeur d’installations où prolifèrent un ensemble vertigineux d’objets trouvés, de sculptures, de peintures, de dessins, de meubles, de signes et d’assemblages architecturaux, construits sur les thèmes et l’imaginaire de ses films. Prouvost n’autorise pas de contemplation passive. A travers son travail, elle s’adresse souvent directement aux spectateurs, les précipitant dans ses visions imaginaires et indisciplinées.
Elle expose en 2011 à la Tate Britain puis en 2012 à la Whitechapel Gallery de Londres ainsi qu’au Festival Paris Images de Toronto. En 2013, son œuvre est présente à la Biennale d’art contemporain de Lyon et à l’Institute of Contemporary Art de Londres. En 2014 elle met en place une performance au Grand Palais à l’occasion de la FIAC. Son œuvre sera aussi présentée aux Etats-Unis au Danspace de New York ainsi qu’au Laboratorio Arte Alameda de Mexico City la même année. En 2016, son œuvre fait l’objet d’expositions au Kunstmuseum Luzern en Suisse, au MMK Frankfurt en Allemagne, au Red Brick Art Museum à Beijing.

En 2009 elle remporte l'EAST International Award. Elle gagne deux années de suite l'Oberhausen Short Film Festival. En 2011, elle remporte le Max Mara Art Prize for Women, grâce auquel elle effectue une résidence à la British School à Rome et à la fondation Pistoletto de Biella. En 2013, c'est le Turner Prize qu'elle remporte pour son film *Wantee*.

PREMIÈRE MONDIALE

# BOGDAN SMITH

# TRAUM

FRANCE

© Dorothée Smith

À une époque indéterminée, Yevgueni, 21 ans, un jeune technicien-astronaute travaillant comme opérateur de lancement d'astronefs au sein de la base de lancement d'un centre spatial, rêve de voyager dans l'espace. Au cours du lancement critique de la navette habitée Soyouz, Yevgueni perd brutalement connaissance, causant la perte de contact avec l'équipage en orbite, et l'explosion de l'astronef dans l'espace. Hanté par cette catastrophe, Yevgueni se laisse contaminer par ce trauma.

## BOGDAN SMITH

Née à Paris, en 1985, elle entre en classe préparatoire littéraire hypokhâgne et khâgne au Lycée Jean Jaurès à Montreuil. Elle obtient un master en philosophie à la Sorbonne en 2007 puis intègre en 2009 l'University of Art and Design d'Helsinki. A Arles, elle est diplômée en 2010 de l'Ecole Nationale Supérieure de la photographie. Elle obtient une résidence au Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains entre 2010 et 2012. En 2013, elle obtient un PHD à l'Uqam à Montréal. Elle vit et travaille à Paris.
Le travail transdisciplinaire de Dorothée Smith, plastique et théorique, s'appréhende comme une observation des constructions, déconstructions, délocalisations et mues de l'identité. La photographie y côtoie le cinéma, la vidéo, l'art hybride et l'utilisation des nouvelles technologies. Explorant un art hybride, le travail de Dorothée Smith lui fait utiliser son propre corps comme matériau de ses oeuvres: le corps devient le lieu de l'expérience sensible des présences absentes dont les nouvelles technologies sont la médiation.
Ses travaux ont été présentés sous forme d'expositions personnelles aux Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles, à la galerie les Filles du Calvaire à Paris, au Pavillon Vendôme de Clichy, à la Galerie Dask ainsi qu'à la Galerie AnnexOne à Copenhague, au Musée National de la Photographie d'Helsinki en Finlande, mais aussi dans de nombreux pays d'Europe : le Mudam au Luxembourg, The Flood Wall et l'Europa Punkt à Berlin en Allemagne, le Festival International de la photographie Scan Tarragona ainsi que le Musée Laboral à Gijon en Espagne, l'Officine Fotografiche de Rome, la Galerie MiCamera à Milan et le SiFest, Immagini Festival de Savignagno en Italie. A l'étranger, une grande partie de son oeuvre a été présentée en Asie: à Geikou à Tokyo, à l'International Photography Festival de Pingyao en Chine, le Photo Phnom Pehn au Cambodge, à la Biennale de la Photographie à Daegu en Corée du Sud. Son travail est principalement représenté par la galerie Les Filles du calvaire à Paris, Spectre Productions ainsi que le Chateau d'Eau à Toulouse.

PREMIÈRE FRANÇAISE

# CLEMENS VON WEDEMEYER

# THE HORSES OF THE CAVALRY CAPTAIN

ALLEMAGNE

© Clemens von Wedemeyer

Ce film, documentaire sur la Seconde Guerre Mondiale issu du leg du réalisateur et cinéphile Harald von Vietinghoff-Riesch, est la vidéo d'un capitaine allemand, filmée au front entre 1938 et 1942. A partir d'images de chevaux de la Wehrmacht et de civils, le film délivre un tableau de la guerre. Von Wedemeyer examine l'espace pictural et les limites de la caméra subjective au front. Il s'interroge sur l'identité du sujet qui se trouve derrière la caméra et sur les informations objectives que fournit une telle image de la guerre.

## CLEMENS VON WEDEMEYER

Clemens von Wedemeyer est né en 1974 à Göttingen en Allemagne. Il vit et travaille à Berlin. Entre 1996 et 1998 il étudie la photographie et les médias à la Fachhochschule Bielefeld. En 1998 il passe à HGB Academy of Visual Arts de Leipzig et obtient son diplôme de l'Astrid Kleins' class en 2002 puis un master en 2005.
Clemens von Wedemeyer travaille en tant qu'artiste à partir du média vidéo et du film. Son œuvre s'inscrit entre le documentaire et le film, la réalité et la fiction. Au cœur de cette vaste zone artistique, von Wedemeyer explore la complexité des situations dans le contexte de leur système spatio-temporel. Les nombreuses facettes de son travail sont visibles dans les installations et les photographies qui accompagnent, développent et mettent en valeur ses pièces cinématographiques tout en ouvrant des niveaux multiples de perception. Il s'attache aussi à interroger sur la question de la représentation telle qu'elle est exprimée dans le film ainsi que sur ses formes alternatives qu'il développe, déforme et visualise : le cinéma est ouvert, l'écran de projection devient aussi transparent que ce qui sépare l'auditoire des coulisses. Les spectateurs eux-mêmes font office d'extras : sommes-nous seulement l'audience ou faisons-nous partie de la performance ?
Son travail a été exposé dans plusieurs musées et institutions et notamment à la Biennale de Moscou en 2005 et à la Berlinale en 2006. En 2008 il participe au Skulptur Projekte Münster. Ses expositions solo incluent le Kölnischer Kunstverein et le MoMA PS1, à New York, en 2006, le center for Art&Media à Brussels, le Barbican Art Centre London en 2009 et le Frankfurter Kunstverein en 2011; Iz Project Art Space de Dublin en 2011. Il a également participé à la Documenta 13 en 2012. Il a été exposé au Museum of Contemporary Art, à Chicago; la Bucharest Art Week, Bucharest, Romania et la Off-Biennal, Budapest, Hongrie en 2015; le Neuer Berliner Kunstverein à Berlin, en 2016.
En 1998, il gagne le prix Focus (Festival für Fotografie und Elektrokunst), à Dortmund en Allemagne. En 2004 il remporte le FIAV Award à Tavira, Portugal. En 2005 il reçoit le Kunstpreis der Böttcherstrasse à Bremen. En 2006 il remporte la compétition allemande à l'Internationale Kurzfilmtage Oberhausen et le Karl-Schmidt-Rottluff-Stipendium.

PREMIÈRE FRANÇAISE

# DIETMAR BREHM

## HALLO MABUSE

AUTRICHE

© Dietmar Brehm

Dans cette vidéo, Dietmar Brehm, l'un des réalisateurs avant-gardistes les plus connus au monde, nous plonge au coeur d'un dialogue fait de gestes cryptés : tourné entre les deux tours de l'élection présidentielle autrichienne en 2016, le film nous montre le retournement négatif du monde politique à travers une conversation téléphonique. L'ouverture est symbolisée par un premier plan sur la nature, un ciel couvert et les gazouillis des oiseaux. L'arrivée à l'autre bout de la ligne nous plonge dans une atmosphère plus schématique par le biais d'une forme d'ouverture circulaire : les traits d'un homme de profil deviennent flous sous l'effet d'un clair-obscur contrastant.

### DIETMAR BREHM

Dietmar Brehm compte parmi les réalisateurs avant-gardistes les plus connus au monde. Né en 1947 à Linz en Autriche, il étudie la peinture de 1967 à 1972 à l'Université des Beaux Arts de Linz. Il devient par la suite professeur dans cette même université. En 1974, il commence à travailler sur des films expérimentaux et sur la photographie. Il a crée plus de 180 productions visuelles dont 25 travaux vidéo, 74 films en super-8 et 83 films en 16mm.
L'atmosphère de ses films oscille entre le rêve et le trauma. Brehm traite le rêve comme une source de stratégies pour l'association, semblable en cela au second processus auquel, selon Freud, tous les travaux de l'inconscient sont sujets. Dietmar Brehm se fait grammairien d'un langage non-conceptuel.
Il a beaucoup exposé en Autriche : en 1988, 1991, 1994, 1999 à la Galerie Ariadne à Vienne; il a monté des expositions solo à la New Gallery of the City à Linz, à l'Upper Austrian State Museum, au Künstlerhaus Wien, à l'Austrian Film Museum, et à la Galerie Faber.
En tant que peintre et réalisateur, Dietmar Brehm a reçu plusieurs prix en Europe et aux États-Unis, dont le Talentförderpreis des Landes Oberösterreich en 1974, le Adolf-Schärf-Fonds-Z-Preis de Vienne en 1988, le Oberösterreichischen Landeskulturpreis für experimentellen Film en 1990, le Award for best Surrealism – Humboldt International Film/Video Festival à Arcata aux États-Unis en 1996, tout comme le Paul Pierre Standifer Award for Cinematography – Cinematexas International Short Film Festival à Austin aux États-Unis en 2003.

PREMIÈRE INTERNATIONALE

# ROMAIN KRONENBERG

# RIEN QUE DE LA TERRE, ET DE PLUS EN PLUS SÈCHE

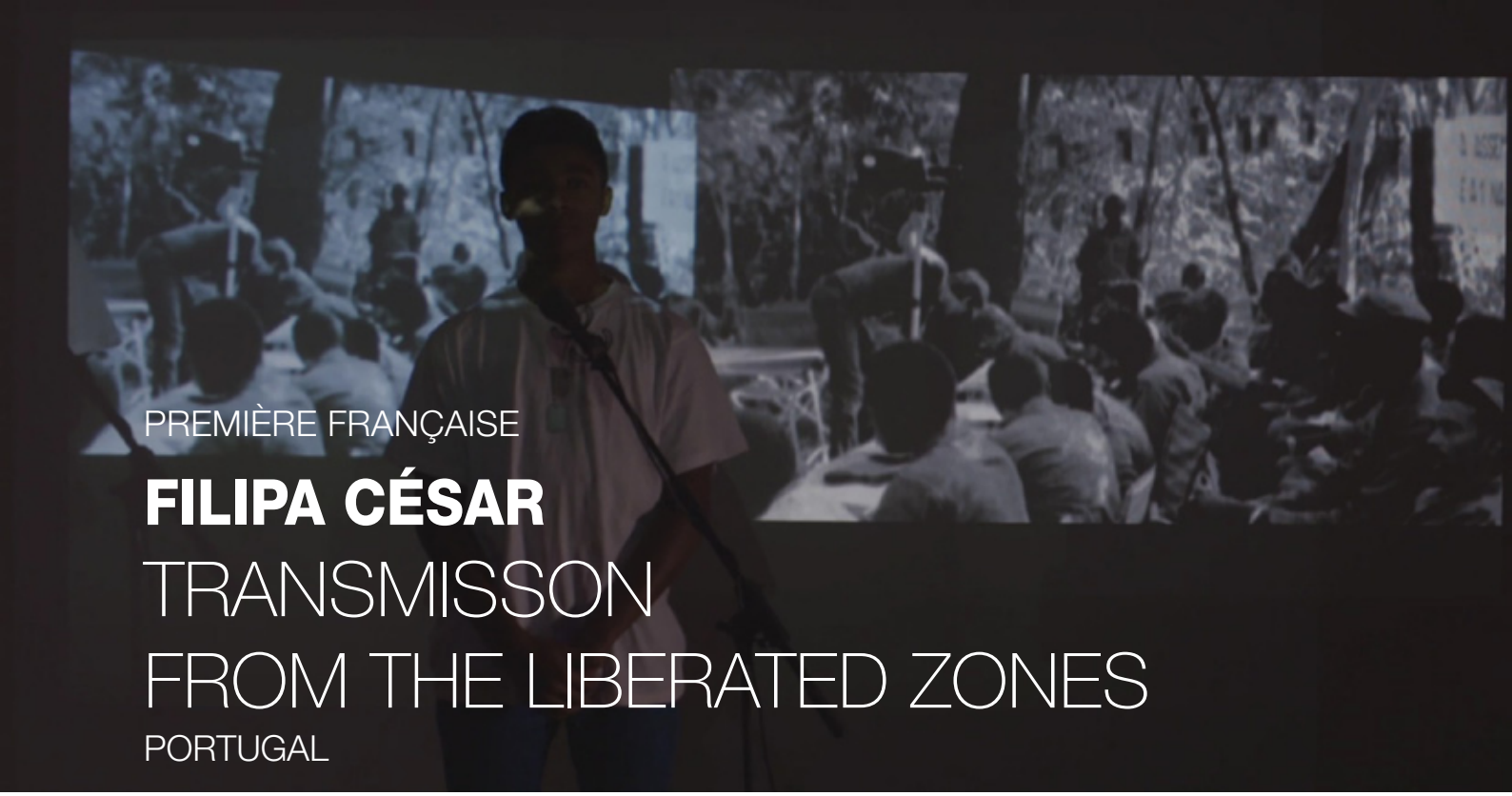
FRANCE

© Romain Kronenberg

Dans ce film de Romain Kronenberg, deux jeunes hommes sont installés dans le paysage inhospitalier du désert d'Ismir en Turquie, à la frontière syrienne, attendant le retour d'un troisième compagnon parti en éclaireur. Ils communiquent grâce à des radios. Tandis que l'éclaireur décrit le chemin qu'il accomplit et l'étendue désertique toujours plus vaste devant lui, les deux jeunes hommes, restés en arrière, l'écoutent et projettent leurs espoirs dans un futur sans doute situé de l'autre côté de ce désert. Mais lorsque la qualité du signal faiblit et que la voix disparaît, les deux hommes sont confrontés au dilemme de leur propre responsabilité.

## ROMAIN KRONENBERG

Né en 1975 à Paris, il suit deux années de cours à la Faculté de théologie de Genève de 1994 à 1995. De 1996 à 2001, il intègre le Conservatoire Supérieur de Musique de Genève puis rejoint le Centre de création musicale Iannis Xenakis (CCMIX) de 2001 à 2002. De 2001 à 2005 il est compositeur et designer sonore à l'IRCAM à Paris. Il est, depuis 2004, réalisateur, plasticien et compositeur.
Dans ses oeuvres récentes, Romain Kronenberg présente un travail rigoureux et ambigu, centré sur l'idée de renouvellement (et de renaissance) qui saisit un monde en plein changement de paradigme. Il imagine des récits où coexistent, sans manichéisme ni même rapport dialectique mais plutôt en surimposition, des notions opposées, incarnées soit par des territoires ou par des personnages : l'enthousiasme et le pessimisme, les Titans et les Dieux, le collectif et le singulier, l'organique et l'inorganique, le désir et la peur ou bien encore l'humain et le divin.
Il met en place une performance en 2005 à la Fondation Cartier à Paris, à l'Adn Galerie à Barcelone en 2007, puis à la Galerie Xippas à Paris en 2008. Il a été exposé en 2008 au Palais de Tokyo, à la Galerie Centquatre à Paris en 2010, au Werkstatt der Kulturen, Berlin en 2012, à l'Institute for Contemporary arts de Singapour en 2013. Cette même année il est présenté au Festival International du Film de Rotterdam. En 2015, son oeuvre est projetée à la FIAC Hors les murs de Paris. Il a également été projeté et exposé à la Fondation Galeries Lafayette, le Salon de Montrouge, Radio France, le Loop de Barcelone, le Kyoto Art Center, la Biennale de Mardin en Turquie ou encore le Kunst-im-tunnel de Düsseldorf.



PREMIÈRE FRANÇAISE

# FILIPA CÉSAR
# TRANSMISSON FROM THE LIBERATED ZONES

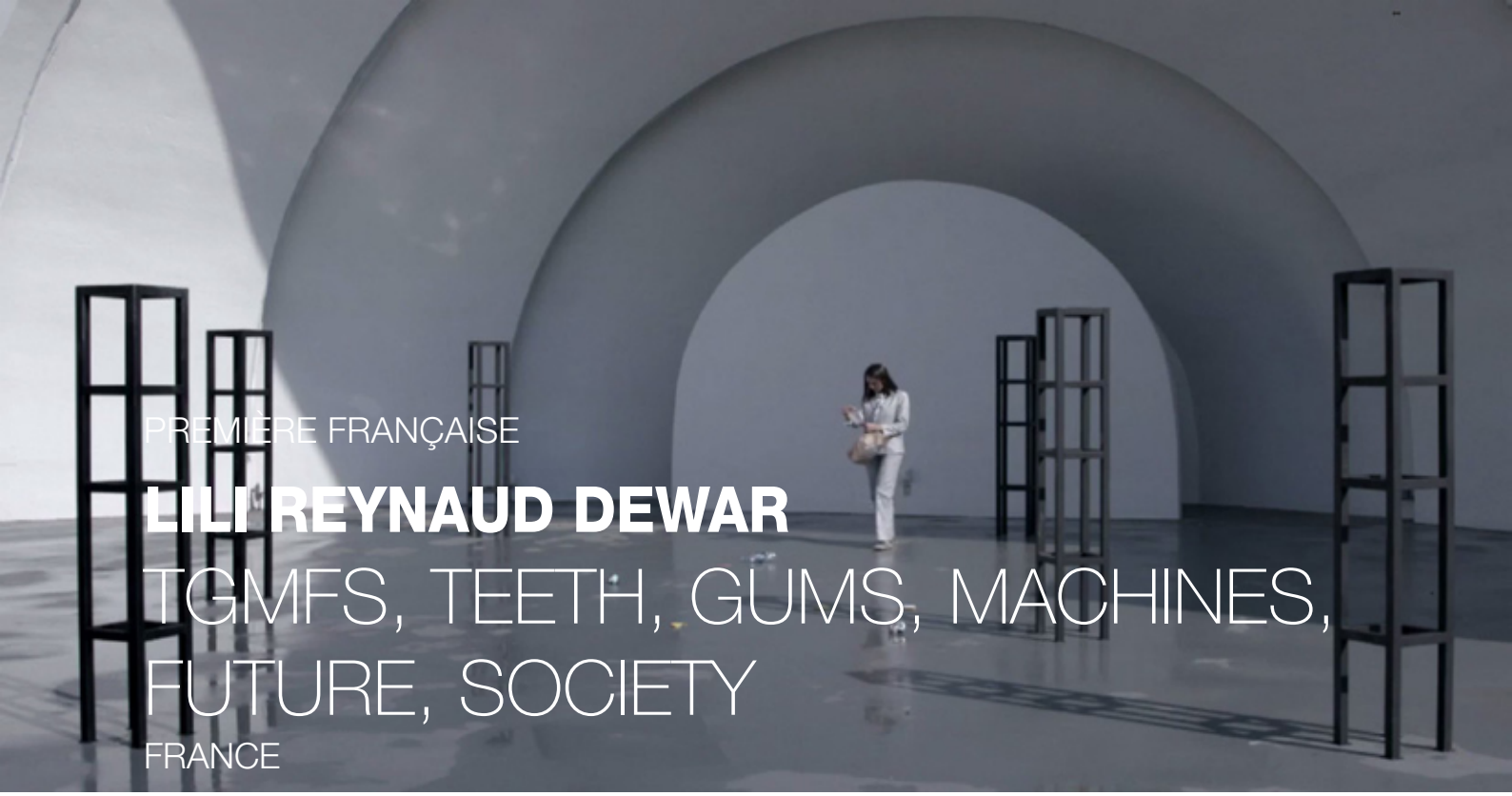
PORTUGAL

© Filipa César

Ce film, réalisé par Filipa César, est une expérimentation regroupant des propos et des documents présentés par un jeune garçon. A partir du concept de “Zones Libres”, une désignation utilisée pour décrire les zones libérées de la domination portugaise, contrôlées par la guérilla militante de la PAIGC en Guinée au cours de la guerre de libération (1963-1974), Filipa César fait part de sa propre situation en affirmant que réinvoquer des instances de la libération prépare le terrain contre de futures répétitions. Dans ce film, des personnages suédois ayant visité les zones au début des années 1970 apparaissent : le diplomate Folker Löfgren, le réalisateur Lennart Malmer, le réalisateur et la psychologue Ingela Romare ainsi que la politicienne Birgitta Dahl.

## FILIPA CÉSAR

Filipa César vit et travaille entre Porto et Berlin. Elle fait ses études à la Faculté des Arts de Porto et de Lisbonne (1996-1999), l’Académie des arts de Munich (1999-2000), la Fondation Calouste Gulbenkian en 2003 et 2004 et obtient un MA en Art in Context à l’Université des Arts de Berlin en 2007.
Son travail questionne les relations poreuses entre l’image en mouvement et sa réception par le public. La liberté de ton et de forme de ses oeuvres peut rappeler la forme de l’essai cinématographique, dans laquelle l’image sert de point de départ à des récits ouverts, développés sur le mode du cheminement de pensée. Intéressée par les aspects fictionnels du documentaire et motivée par le désir de montrer du doigt les politiciens derrière l’image en mouvement, l’artiste oscille entre récit, chronique, documentaire et film expérimental.
Ses films “F for Fake” (F pour Faux) (2005), “Report” (Report) (2007), “The Ferryman” (Le Passeur) (2008), “The Four Chambered Heart” (Les quatre coeurs compartimentés) (2009) and “Memograma” (Mémogramme) (2010) ont été présentés à la 8ème Biennale d’Istanbul en 2003; au Kunsthalle Wien en 2004; au Serralves Museum en 2005; à l’International Film Festival de Locarno en 2005; à la CAG (Contemporary Art Gallery) à Vancouver en 2006; à la Tate Modern en 2007; au Museum de St. Gallen en 2007; au SF MOMA à San Francisco en 2009; à la première Biennale d’Architecture à Venise et à la 29ème Biennale de São Paulo ainsi qu’à la Manifesta 8 à Carthagène en Espagne.
Elle a remporté l’União Latina Prize en 2003, le Fellow Artist, le HFF Konrad Wolf de Potsdam en 2007 et le BES photo Award en 2009. Elle a été connue grâce à ses œuvres “Mined Soil” (Terrain miné) (2015), “The Seasons in Quincy : Four Portraits of John Berger” (Les Saisons du Quincy: Quatre Portraits de John Berger) (2016) et “Cuba” (2013).



PREMIÈRE FRANÇAISE

# LILI REYNAUD DEWAR

# TGMFS, TEETH, GUMS, MACHINES, FUTURE, SOCIETY

FRANCE

© Lili Reynaud Dewar

Lauréate du prix Ricard en 2013, Lili Reynaud Dewar repousse, dans ce film, les limites de son espace physique, rassemblant des éléments de la culture rap et de la science-fiction. A travers un travail sur les dents et la bouche, l'artiste enquête sur le concept de consommation comme partie intégrante de notre vie sociale et politique, méditant sur l'articulation et la transmission des identités culturelles et sur la rencontre entre le chaos et le bruit dans l'univers.

## LILI REYNAUD DEWAR

Lili Reynaud Dewar est une artiste française née en 1975 à La Rochelle. Elle étudie le droit public puis la danse avant de se tourner vers l'art. Elle est diplômée de l'Ecole des Beaux Arts de Nantes et de la Glasgow School of Art.

La pratique artistique de Lili Reynaud Dewar prend principalement la forme de performances, de sculptures, de vidéos et d'installations. Ses œuvres s'inspirent des cultures alternatives et féministes au travers desquelles elle rend hommage à certaines figures historiques telles que Joséphine Baker ou Guillaume Dustan, tout en mêlant à son travail des éléments autobiographiques. Les formes hétérogènes que l'artiste produit s'intéressent particulièrement aux questions identitaires ; qu'elles soient relatives au statut des femmes ou des communautés dominées, les icônes de la transgression culturelle habitent sa réflexion plastique. La danse constitue une partie importante de ses recherches. Elle engage ainsi son corps nu et recouvert de peinture noire dans différents espaces institutionnels ainsi que dans son atelier. D'autres œuvres s'attachent à questionner l'espace domestique par l'élaboration d'environnements visant à transformer la nature des lieux d'exposition.

Depuis 2002, elle a été exposée à plusieurs reprises à Glasgow au Where The Monkey Sleeps et surtout au Mary Mary Project Space. Son oeuvre est représentée par la Galerie Kamel Mennour à Paris, la Clearing Galerie à Bruxelles et New-York et Emanuel Layr à Vienne. En 2008 son oeuvre est présentée à la FRAC de Bordeaux. En 2010 son oeuvre est exposée au Kunsthalle Basel puis en 2011 au Centre Culturel Bellegarde à Toulouse. En Suisse, son oeuvre a fait l'objet d'expositions au 1M3 de Lausanne, au FORDE de Genève et au Karma International de Zurich. Son oeuvre traverse l'Atlantique dès 2012 où elle est exposée à la Fondation Calder de New-York puis au Clearing en 2013 et au New Museum en 2014. La même année elle expose à la Foundation for Contemporary Arts de Stokholm. En 2016, elle expose au Kunstverein Hamburg en Allemagne.

En 2013 elle est lauréate du prix de la Fondation d'entreprise Ricard. La même année elle est mandatée par la Frieze Foundation pour créer une installation de chambres inspirées du mode de vie artistique.

# INFORMATIONS PRATIQUES

## ACCUEIL PRESSE /

Du 13 au 19 mars 2017, de 14h15 à 20h : à la Gaîté Lyrique, au Point Accueil des Rencontres Internationales situé dans le hall principal de la Gaîté Lyrique.

## ACCRÉDITATIONS /

Accréditations et pass professionnels - presse et professionnels uniquement - donnent un accès prioritaire à l'ensemble de la programmation (dans la limite des places disponibles): séances de projection, performances, espace de consultation. Ils sont strictement personnels. Chaque demande est soumise à l'approbation des services concernés.

WWW.ART-ACTION.ORG/PRO

# LIEU PARTENAIRE /

La Gaîté Lyrique explore les cultures numériques sous toutes leurs formes : cinéma, arts visuels, architecture, web, etc. Le lieu aborde de manière transversale ces champs de la création et explore une nouvelle dimension créée par les arts et les pratiques numériques. La programmation est diversifiée et soutenue, de figures reconnues à de jeunes artistes émergents.

# ADRESSE /

Gaîté Lyrique
3 bis rue Papin - 75003 Paris
Métro: Arts et Métiers, Réaumur Sébastopol / lignes 3, 4, 11
Entrée libre
Accès prioritaire : pass et accrédiations (dans la limite des places disponibles).

# SE LOGER À PARIS /

**Hôtel Turenne Le Marais**
6, rue de Turenne - 75004 Paris
Tel : +33 (0)1 42 78 43 25
[Email] reservation@turennemarais.com
[Site web] www.turennemarais.com

**Hôtel Vaneau Saint-Germain**
86 rue de Vaneau - 75007 Paris
Tel: +33 (0)1 45 48 73 11
[Email] reservation@vaneausaintgermain.com
[Site web] www.vaneausaintgermain.com

**Monhotel Lounge & Spa**
1, rue d'Argentine - 75116 Paris
Tél. : +33 (0)1 45 02 76 76
[Email] contact@monhotel.fr
[Site web] www.monhotel.fr

**Hôtel Bachaumont**
18, rue Bachaumont - 75002 Paris
Tél. : +33 (0)1 81 66 47 00
[Email] contact@hotelbachaumont.com
[Site web] www.hotelbachaumont.com

**Hôtel Bourg Tibourg**
19 rue du Bourg Tibourg - 75004 Paris
Tél. : +33 (0)1 42 78 47 39
[Email] hotel@bourgtibourg.com
[Site web] www.bourgtibourg.com/fr

**Hôtel Arty Paris**
62 rue des Morillons - 75015 Paris
Tél. : +33 (0)1 40 34 40 34
[Email] contact@artyparis.fr
[Site web] www.hiphophostels.com

THE CHESS HOTEL

**The Chess Hotel**
6, rue du Helder - 75009 Paris
Tel: +33 1 48 24 10 10
[Email] info@thechesshotel.com
[Site web] www.thechesshotel.com

AVALON
HOTEL PARIS ★★★

**Hôtel Avalon**
133 Boulevard de Magenta - 75010 Paris
Tél. : +33 (0)1 42 85 50 00
[Email] contact@avalonparis.com
[Site web] www.hiphophostels.com

VILLA BEAUMARCHAIS
★★★★Luxe

**Villa Beaumarchais**
5 rue Arquebusier - 75003 Paris
Tel +33 (0) 1 40 29 14 00
[Email] beaumarchais@leshotelsdeparis.com
[Site web] www.villa-beaumarchais.com

# INSTITUTIONS PARTENAIRES /

# PARTENAIRES MÉDIA /

Gaîté Lyrique, Ville de Paris, Conseil Régional d'Ile-de-France, DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, Goethe Institut, Centre Culturel Canadien, Canada 150, Forum Culturel Autrichien, Institut Suédois, Institut Culturel Italien, Institut Polonais, Conseil des arts et des lettres du Québec, Ambassade de Turquie, Centre culturel Camões I.P, Ambassade du Portugal, Ambassade d'Estonie, Ministère de la Culture d'Estonie, Ambassade de la République de Croatie, Ministère de la Culture de Croatie, Ministère de la Culture du Luxembourg, Danish Arts Foundation, Ambassade Royale du Danemark, Pro Helvetia fondation suisse pour la culture, Agency for Arts and Heritage - Flemish Authorities, Ambassade des Pays-Bas, Mondriaan Fund, TRAM Réseau art contemporain Paris / Île-de-France. Ainsi que: Arte Actions Culturelles, artpress, les Cahiers du Cinéma, Bref Magazine, Les Inrockuptibles, Exponaute, Slash Paris, Artistik rézo, Le Bonbon, Radio Nova, Circus Family, Livestream, Volod Hendrix Media Production.

# L'art d'aujourd'hui, la mémoire de demain

## Art History in the Making

**artpress.com**

arte
ACTIONS CULTURELLES

# partenaire officiel des Rencontres Internationales Paris/Berlin

Crédit image : Bogdan Smith, "Traum"